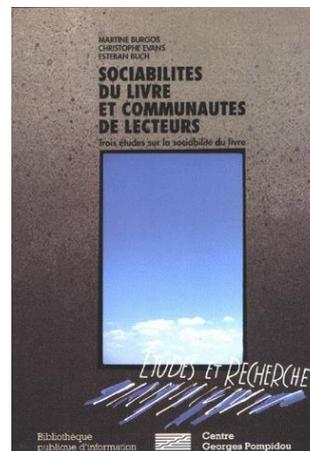


Sociabilités du livre et communautés de lecteurs : trois études sur la sociabilité du livre, [Martine Burgos](#), [Christophe Evans](#), [Esteban Buch](#), Bibliothèque publique d'information, Centre Georges Pompidou, coll. « Études et recherches », 1996

« Qu'on la voit comme condition de l'éveil de la conscience de soi ou comme captation de l'imaginaire, la lecture est souvent considérée comme une pratique solitaire et silencieuse. Cette image est reconsidérée car l'acte de lire est un ensemble complexe de pratiques : il est aussi ce qui le conditionne, le prépare et le prolonge, c'est-à-dire des discours, des institutions, des conversations. Ainsi, les livres circulent : entre membres d'une même famille, entre amis et collègues, voisins et relations... Qu'ils soient prêtés, empruntés ou offerts, avant d'être lus et après, les livres sont l'occasion d'échanges, de gestes et de conversations. Autour du livre et de la lecture se développent des sociabilités portées par des imaginaires du partage.

Les études qui composent cet ouvrage sont des analyses de dispositifs et de lieux où le livre rencontre ou stimule des représentations et des pratiques d'appropriation matérielle et discursive : circuit prête-main, [cercles de lecture](#), restaurants et bars-librairies ou librairies en langues étrangères. » (4^e de couverture)



Cet ouvrage en son introduction identifie un vaste champ d'étude à explorer

« L'image de gens qui parlent de livres invite à se poser diverses questions : avec qui parlent-ils ? où parlent-ils ? que disent-ils ? Cette dernière dimension "qu'est-ce qu'on dit quand on parle de livres ?" ouvre un vaste domaine d'enquête, susceptible de fournir des données précieuses sur la réception des œuvres : statut du récit, du style, du jugement de valeur, du registre émotionnel, de la référentialité, etc. »¹

SOMMAIRE (détaillé pour ce qui concerne la première partie)

Introduction

Première partie. La socialisation privée des lectures : circuit « prête-main », « tournantes » et clubs de lecture Christophe Evans

Chapitre 1. La socialisation privée des lectures

Chapitre 2. Le circuit « prête-main »

- L'état des connaissances statistiques
- Un manque de visibilité sociale
- Une importance qualitative
- La capitalisation des lectures et les formes de médiation

Chapitre 3. Des formes de sociabilités organisées

- Le Liseron : un cercle de lecteurs à voix haute
- Les « tournantes » de prêt : la Bibliothèque orange et ses dérivés

- [Les clubs de lecture](#)

Chapitre 4. Effet des sociabilités : augmentation et altération

- Intensification des lectures : « *augmenter sur les livres* »
- Altération des lectures et des lecteurs : « *lire l'autre* »
- Modalités de formalisation de la sociabilité lectorale

Deuxième partie. Sociabilités et symbolique : lire, boire, manger
Martine Burgos

Troisième partie. Sociabilités du livre et identités culturelles : les librairies en langue étrangère à Paris
Esteban Buch

Christophe Evans a participé à une séance du groupe *Voix au chapitre* après la publication de ce livre, le 20 septembre 1996.



Une partie de sa bibliographie sur la lecture est [en ligne](#).

¹ *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs : trois études sur la sociabilité du livre*, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges Pompidou, coll. « Études et recherches », 1996, p. 15.

Dans la première partie de ce livre publié en 1996, Christophe Evans étudie à partir d'entretiens semi-directifs quelques exemples de socialisation privée des lectures (prêts de livres entre proches ou cercles de lecteurs). Il étudie trois clubs de lecture de la région parisienne, tous trois fondés dans les années 70 et animés par une même personne, qui a reproduit un club créé en 1964 dans les milieux consulaires français de Düsseldorf : il y existait en effet un club afin « *de recréer une atmosphère culturelle spécifiquement française (tout en s'efforçant de se tenir au courant des parutions littéraires récentes)* ». Ces clubs, féminins à quelques exceptions près, comportent une douzaine de participantes.

Christophe Evans repère un double effet de la sociabilité dans le domaine de la lecture, que celle-ci soit *informelle* ou *organisée* : **l'augmentation et l'altération**.

Premier effet : l'intensification des lectures :

- on lit davantage de livres
- on découvre des livres inconnus.
- la lecture est moins superficielle : des lecteurs passent « *d'une lecture extensive à une lecture intensive* »
- on peut a posteriori réviser son opinion
- on constate un ancrage de la lecture du livre plus important dans la mémoire

Second effet : lectures et lecteurs sont « altérés » : en plus des modifications quantitative et qualitative, « *la présence de l'autre ou des autres est susceptible d'être perçue au cours même de la lecture sans qu'ils soient effectivement présents.* » On peut anticiper les discussions voire les polémiques...²

² *Op. cit.* p. 100.